



PRÉFET DE L'ALLIER

Le Préfet

Circulaire n° 31/2016

Moulins, le 8 juin 2016

Le Préfet de l'Allier

à

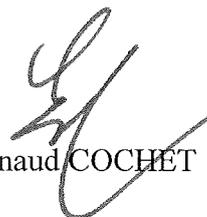
Mesdames et Messieurs les maires  
du département de l'Allier  
En communication à Messieurs les sous-préfets  
de Montluçon et Vichy

Objet : Commémoration du 76<sup>ème</sup> anniversaire de l'appel du 18 juin 1940

A l'occasion de la commémoration du 76<sup>ème</sup> anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 lancé par le général de Gaulle, j'ai le plaisir de vous informer qu'une cérémonie officielle aura lieu le samedi 18 juin 2016 à 11 h 00, au monument de la Victoire, square général Leclerc à Moulins.

Je vous précise que les bâtiments et édifices publics devront être pavonisés aux couleurs françaises, conformément aux instructions et vous remercie également de bien vouloir veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à l'emblème national.

Vous trouverez également ci-joint, le message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire, ainsi que le texte de l'appel du 18 juin 1940.



Arnaud COCHET

Message du 18 juin 2016

Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi

Le 18 juin 1940, depuis Londres, le général de Gaulle appelait les Français à refuser la défaite et à poursuivre la guerre par tous les moyens disponibles, partout dans le monde.

Alors que la France vaincue, occupée et anéantie, s'engageait sur un chemin de résignation, et pour certains de collaboration, l'appel du général de Gaulle résonnait comme un signal d'espoir : à ce moment même commençait le combat politique et militaire qui conduirait la France à siéger aux côtés des vainqueurs, celui grâce auquel elle retrouverait sa place dans le concert des nations.

Nous rendons aujourd'hui hommage au chef de la France Libre dont la voix, dans les heures les plus sombres de notre histoire, a symbolisé la liberté.

Que cet hommage aille aussi à ces hommes et à ces femmes qui, dès le début de l'Occupation, se regroupèrent pour former les prémices des réseaux de la résistance intérieure ou rallièrent Londres pour devenir les premiers combattants français libres.

Ils constituaient alors l'avant-garde de tous ceux et celles qui allaient lutter ensemble pour défendre une certaine idée de la France, de la République et de ses valeurs, « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Venus des cinq continents, ils se sont battus dans les rangs de la France libre, sous le soleil de Libye ou dans la neige des Vosges, avec une même ardeur et une même foi en la victoire finale.

Soldats de « l'armée des ombres », aux convictions philosophiques et politiques diverses, ils ont démontré par leur exemple, à leurs compatriotes comme à l'ennemi, que la défaite n'était pas inéluctable.

Refusant l'abaissement de la France, le général de Gaulle déclarait : « Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ».

Que cet engagement et ce sacrifice qui firent de la France ce qu'elle est aujourd'hui demeurent un exemple pour les générations présentes et futures.

## **Texte de l'appel du 18 juin**

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres."